

Dans les documents, soulignez/entourez **en rouge** les éléments qui permettraient de défendre la thèse d'un vaste processus d'uniformisation culturelle via la diffusion des produits manufacturés et télévisuels de l'occident (notamment les USA) sur la planète. Soulignez/entourez **en vert** les éléments qui permettraient de défendre la thèse d'une perpétuelle acculturation et recreation/renforcement mondial des cultures locales en permanent recyclage, recomposition, résistance à la modernité marchande. (dossier construit à partir de sujets de bac)

DOCUMENT 1

Quelques « produits » d'une culture mondiale

Source : Entreprises, <i>RAMSES 2005</i>	Nombre de pays de présence
Harry Potter ¹	200
Le seigneur des anneaux – Le retour du roi ²	60
Big Brother ³	> 20
Ligue des champions (football) ⁴	200
Ikea	43
Zara ⁵	46
Levi's	> 100
McDonald's	119
Coca Cola	200
Sheraton ⁶	70

- (1). Livre.
- (2). Film.
- (3). Emission de télé-réalité.
- (4). Compétition européenne de football.
- (5). Enseigne de magasins de vêtements.
- (6). Chaîne hôtelière.

DOCUMENT 2

Entrées au cinéma en France selon la nationalité des films (en %)

	Films français	Films américains	Autres films
1980	47,1	35,8	17,1
1985	44,5	39,2	16,3
1990	37,5	55,9	6,6
1995	35,2	53,9	10,9
2000	28,5	62,3	9,2
2005	36,6	46,1	17,3

Source : D'après des données du Centre national de la cinématographie (CNC), 2007

DOCUMENT 3

Nos contemporains sont nombreux à avoir le sentiment que la modernisation fera progressivement converger les cultures du monde entier vers un modèle unique. Ce sentiment a pris, et prend encore, des tournures diverses : crainte passéiste, [...] réaction apeurée devant la « coca-colonisation » américaine ou, en sens inverse, militantisme partagé par la plupart des spécialistes du développement, parfois adeptes de l'unification de la planète par la « cyberculture », en faveur de la « modernisation » démocratique et industrielle. Dans les années soixante, des sociologues avaient rationalisé ce sentiment sous forme d'une « théorie de la convergence » des civilisations sous l'effet d'une irrésistible modernisation. [...]

Trente ans plus tard, le recul aidant, de nombreux sociologues sont plus prudents. La modernisation n'a pas produit la convergence attendue. Bien plus : on a pris acte du fait que l'humanité est constitutivement vouée à produire des clivages sociaux, des quant-à-soi de groupes, de la distinction culturelle, des modes de vie et de consommation très divers, bref, qu'elle est une formidable machine à produire de la différence culturelle, en dépit de tous les processus agissant en sens inverse.

J.-P. WARNIER, *La mondialisation de la culture*, Collection Repères, La Découverte, 1999

DOCUMENT 4

Un fermier du Texas, un adolescent de Bamako ou un intellectuel parisien peuvent tous trois porter des jeans, s'intéresser à la Coupe du monde de football et parler anglais. Mais leurs centres d'intérêt et leur orientation culturelle divergent complètement sur d'autres plans : l'un s'intéresse à la chasse et à l'élevage des chevaux, l'autre se passionne pour le rap, le troisième se préoccupe de sa thèse et ne vit que dans son monde de livres et de concepts. [...]

Au début des années 1990, alors que le commerce mondial entrait dans une phase de libéralisation, l'Union européenne (dont particulièrement la France) a pris conscience des dangers que faisait courir la domination du cinéma hollywoodien et de l'industrie musicale anglo-saxonne sur ses propres industries culturelles. Au nom de l'exception culturelle, on a justifié la subvention des industries du film et imposé des quotas aux chaînes de télévision. Cela allait à l'encontre du libre-échange et, en 1993, le gouvernement américain exigeait l'abolition de ces mesures.

Aujourd'hui, la notion de diversité culturelle a pris le pas sur celle d'exception culturelle. Elle allie le protectionnisme avec l'idée, impulsée par l'Unesco, de protéger les patrimoines culturels au même titre que la biodiversité.

J.-F. DORTIER, « Vers une uniformisation culturelle ? », *Sciences humaines* n° 180, mars 2007

DOCUMENT 5

Il est possible de distinguer trois types de produits mondiaux. Les premiers correspondent aux produits standardisés et anonymes qui ont perdu tout référent culturel : c'est la pizza par exemple, dont on oublie presque les origines italiennes. La deuxième catégorie englobe les produits standardisés mais caractérisés par un imaginaire très fort. Le cas typique est celui du Coca-Cola, porteur d'un idéal américain, particulièrement valorisé par les pays du Sud. Ces produits se vendent car ils ont un fort pouvoir sécurisant. Enfin, la troisième famille de produits mondiaux rassemble des produits non standardisés mais clairement identifiés à une culture précise. Ainsi, les cuisines libanaise ou française séduisent tous les palais tout en conservant un certain cachet. C'est par désir de découvrir le reste du monde que l'on goûte à ce type de produit.

Certains produits de terroir, dits de résistance comme le Roquefort, peuvent ainsi faire l'objet de ce type de consommation. Il s'agit d'une consommation ethnique, très impliquante, car on veut découvrir la culture dont est issu ce produit. C'est alors un enrichissement, une diversité, et non une réduction.

Source : Robert Rochefort, « Les cultures locales survivent à la standardisation de la consommation », in *Le petit économiste illustré*, Bréal, 2002

DOCUMENT 6

Un ethnologue qui séjourne deux ans dans une ville africaine aura un point de vue local sur la mondialisation des flux culturels. Au lieu de se situer du côté de l'offre ou de l'émission de culture mondialisée, il se situera du côté de la réception localisée. Ce qu'il constatera, sur le terrain, c'est une situation beaucoup plus complexe et contrastée que celle qu'on pourrait prédire à partir de l'offre mondialisée. Le point de vue global sur la mondialisation de la culture isole les produits culturels de leur contexte, les agrège par catégories et en quantifie la production et la distribution à l'échelle de la planète. Il est mal armé pour saisir la manière dont ces produits culturels sont reçus, domestiqués, réappropriés.

Source : Jean Pierre Warnier, *La mondialisation de la culture*, La Découverte, collection Repères, 2002

DOCUMENT 7

En 2002, en % des recettes	Part des films américains	Part des films nationaux	Autres provenances	Total
France	50.1	34.8	15.10	100
Japon	69.4	27	3.60	100
Union européenne	70	28	2	100
Royaume-Uni	71.3	8.3	20.4	100
Etats-unis	95.6	/	4.4	100

Source : Alternatives Economiques, Hors Série n°62, quatrième trimestre 2004.

DOCUMENT 8

La diffusion des biens culturels communs à l'humanité entière prend dans le monde actuel une ampleur singulière. Une technique industrielle que l'Occident a créée s'exporte à travers le monde entier qui l'accueille avec frénésie. Va-t-elle, en imposant partout un même visage : building de béton, de verre et d'acier, aérodromes, voies ferrées avec leurs gares et leurs haut-parleurs, villes énormes qui, peu à peu, s'emparent de la majeure partie des hommes ; va-t-elle unifier le monde ? [...] Cependant, la « civilisation industrielle » exportée par l'Occident n'est qu'un trait de la civilisation occidentale. En l'accueillant, le monde n'accepte pas, du même coup, l'ensemble de cette civilisation, au contraire.

Le passé des civilisations n'est d'ailleurs que l'histoire d'emprunts continuels qu'elles se sont fait les unes aux autres, au cours des siècles, sans perdre pour autant leurs particularismes, ni leurs originalités. Admettons pourtant que ce soit la première fois qu'un aspect décisif d'une civilisation particulière paraisse un emprunt désirable à toutes les civilisations du monde et que la vitesse de communication moderne en favorise la diffusion rapide et efficace.

Source : Fernand Braudel, *Grammaire des Civilisations*, Flammarion 1987.

DOCUMENT 9

« Depuis l'annonce par Marshall Mac Luhan de l'avènement d'un « village planétaire »-expression désignant le rapprochement des peuples par la télévision, les progrès des technologies ont accru la vitesse de circulation de l'information et, par là même, les moyens de diffusion de la culture. Les industries culturelles se sont développées, fondant ainsi une véritable culture de masse, propre à aucun peuple en particulier, mais commune à tous. (...) Plutôt que la disparition des cultures, on assiste à une acculturation. Chaque culture est en perpétuelle reconstruction : de façon interne, mais aussi à travers les échanges qu'elle peut entretenir avec les autres cultures.

La revendication, aujourd'hui, d'une pluralité de cultures au sein d'un nombre croissant de pays témoigne d'une volonté d'affirmer ses différences comme une richesse à préserver. En France, les mouvements régionalistes demandent la reconnaissance de leur langue par la République. Mais ces revendications peuvent aussi porter sur une logique de repli et donc de fragmentation de la société. On le constate au sein des pays comme entre les pays, ainsi que l'illustre la poussée de l'islamisme ces deux dernières décennies.

Alternatives économiques, Hors- série n°46, 4^e trimestre 2000